

LES THEORIES EXPLICATIVES DU SOUS-DEVELOPPEMENT

I- Généralité :

Les théories explicatives du sous-développement peuvent se classer en **deux catégories** distinctes, qui toutefois se rejoignent quant à l'**analyse des effets du colonialisme** sur les pays composant le **tiers-monde**.

- **La première catégorie** met l'accent sur la **situation de dépendance** dont ces pays ont été les victimes.

L'industrialisation des pays développés se serait appuyée sur le **pillage des ressources en matières premières** dont disposaient les colonies ; **interrompu lors de l'accession à l'indépendance politique** de ces nations, **ce pillage se poursuivrait toutefois par la perpétuation d'un échange inégal**.

- **La seconde catégorie** s'appuie sur l'analyse du développement élaborée par **Rostow** notamment la notion de take-off —, qui repose sur un **schéma historiciste de croissance des sociétés industrialisées**.

Le sous-développement serait ici la **conséquence d'un retard historique** pénalisant les sociétés du Sud.

1- La Contre-argumentation :

Pour pertinentes que soient ces théories, il apparaît hasardeux de réduire cette question complexe de la pauvreté à la seule conséquence de l'exploitation d'un Sud pauvre et peu industrialisé par un Nord prédateur et « **pillard** » de richesses.

Il est vrai que le **colonialisme politique** s'est mué en **colonialisme économique** (les pays développés fournissent l'essentiel des produits manufacturés consommés par le tiers-monde ; ceci explique, pour une large part, les **phénomènes de désindustrialisation** qui caractérisent les économies des pays pauvres).

Cependant, pour incontestables que soient les effets négatifs de cette politique, le colonialisme ne semble pas avoir eu l'effet déterminant qui lui a été prêté.

Les premiers pays occidentaux qui ont accompli leur révolution industrielle l'ont fait en exploitant leur propre main d'œuvre et leurs propres ressources, principalement énergétiques : il en est ainsi de la Grande-Bretagne, grande puissance industrielle avant de devenir une puissance coloniale.

Le propos peut toutefois être infirmé par la constatation que les pays d'Europe, lorsqu'ils ont effectué leur révolution industrielle, n'étaient pas soumis à une tutelle comparable à celle de nombreux pays du Sud.

Il n'en reste pas moins vrai que les pays dits riches l'étaient avant la révolution industrielle et que ceux qui forment aujourd'hui le tiers-monde étaient déjà défavorisés.

La conclusion qui peut être tirée de ces différentes constatations est impitoyable et effrayante : les pauvres semblent condamnés à le rester, voire à s'appauvrir davantage, tandis que les riches ne peuvent que s'enrichir.

2- Unité ou variété du Sous-développement :

Le vocabulaire utilisé en économie du développement semble condamner l'idée qu'il existerait une seule forme de pauvreté et une seule structure économique qui aboutirait inéluctablement au retard.

Sous-développement, mal-développement, pays les moins industrialisés (**PMA**), pays à faibles revenus ; autant d'expressions passées dans le langage courant qui établissent une hiérarchie dans la pauvreté et qui illustrent la possibilité de distinguer, parmi les plus démunis, ceux qui ont peu de ceux qui n'ont rien.